

Les maires du territoire pour un libre accès aux plages



La plage de Mare à Stagnu.

STEPHANE GAMANT

Certains ont écrit aux services préfectoraux. D'autres s'apprêtent à le faire demain, mais ont déjà manifesté leur intention verbalement. D'autres enfin sont encore dans la réflexion et attendent d'avoir des précisions avant de se décider. Dans leur garde-meuris, les maires des communes dotées de plages, de Linguizzetta à Solara, voudraient que la population puisse à nouveau y accéder. Même si, quelques-uns y mettent des réserves.

« Nous avons la chance d'avoir des bordes littorales saines, longues et larges, résume le maire d'Oristano, Ange Frattolillo. Chez nous, même en période estivale normale, les gens ne s'installent pas. Et ce soir-là, on ne s'y a même pas de touristes, je pense que nous pouvons leur faire confiance pour respecter les principes de distanciation. » La demande écrite a été expédiée en fin de semaine aux services de l'État. Ange Frattolillo attend leurs préconisations.

À Ghisamaria, Franco Giudici a effectué la même démarche, en demandant, avant même l'allocution du Premier ministre, une dérogation. Le maire, comme la

plupart de ses collègues, estime que le risque de propagation du virus est minime, compte tenu de la configuration locale.

À Puntelli-di-Fium'Orbu, Andri Burchi est sensiblement sur la même position. « Je trouve discriminatoire d'interdire aux habitants de nos communes d'accéder à la plage. Pour certains, c'est même une question de santé. Nous nous engageons pour notre part à assurer une surveillance afin qu'il n'y ait pas d'abus, le mien a déjà entretenu avec les services préfectoraux, une demande écrite sera expédiée dès lundi », précise le maire.

Séverin Meduri lui aussi avait anticipé. Dès mercredi dernier, le maire de Linguizzetta avait souhaité, par courrier, que la bande littorale de sa commune soit à nouveau accessible. « Les plages, ce sont nos jardins publics à nous. Nous ne sommes pas sur la Côte d'Azur, il n'y a pas les mêmes risques. J'attends le retour du sous-préfet pour connaître les mesures à prendre car nous sommes encore dans le flou et j'espère que ça me permettra un peu. Mais je pense que nous pourrions trouver des solutions », développe



La plage de Calzarellu.

STEPHANE GAMANT

le maire de Linguizzetta. À proximité immédiate, la petite plage de Camà-di-Verde devrait aussi être « rendue » prochainement à la population. Jean-Charles Cassellera, premier adjoint et futur maire, va se rapprocher des services de l'État dès demain. « Notre bande de sable ne s'étend que sur 1,5 km. L'ouvrir aux promeneurs et aux pêcheurs me semble sans grand danger, d'autant que globalement ceux qui s'y rendent sont des gens de la commune. »

Quelques indécisions ou bémols

À Tallone, où la bordure littorale s'étire sur un peu plus de 2 kilomètres, on ne s'est pas encore vraiment penché sur la question. Sans être opposé au principe, on n'a pris aucune décision. « On a eu d'autres problèmes à régler pour gérer le service du confinement dit simplement Charles Lepidi, premier adjoint de Christian Orsucci. Nous allons en parler avec le maire et peser le pour et le contre avant de nous rapprocher des services préfectoraux. »

Retour dans le Fium'Orbu-Castellu et sur la commune de Vintu, où le premier adjoint François Tiberti joue la prudence. « J'ai demandé par courrier la réouverture de nos plages mais uniquement pour les promeneurs, je préfère pour l'instant éviter de les rendre accessibles aux baigneurs car je crains une concentration de personnes sur un temps long. »

À Solara, pour l'instant, aucune demande n'a été faite. Ni le maire surintendant Jean-Baptiste Pauli, ni son successeur Guy Moulou Pauli, ne semblent très favorables à un retour à la normale pour l'instant. « Si nous devons assurer une surveillance, nous ne pouvons pas en mesure de détacher des employés communaux sur cette mission, explique ce dernier. Si une stratégie communautaire se dessine, pourquoi pas ? Mais j'estime que c'est plutôt à la préfecture de prendre ses responsabilités dans ce domaine. »

Quel que soit le cas de figure, il faudra de toute façon attendre le retour préfectoral pour savoir si on pourra retourner à la plage ou pas ces prochains jours. Et dans quelles conditions.

ISABELLE VOLPAJOLA